

des Sœurs de la Fraternité St-Roch nous honorait de sa gracieuse présence. Les Filles avaient voulu célébrer dans la maison maternelle la grande fête de famille. Rien n'était plus juste, plus délicat, plus fraternel. La joie n'en fut que plus complète, car la séparation qui a multiplié les Fraternités n'a pu et ne pourra jamais désunir les cœurs.

La cérémonie avait été inaugurée par l'impressionnante Commémoration du Trépas de notre Père Séraphique. Après le chant de mort du *Toccata*, éclata comme un cri de résurrection l'admirable cantate *Salve Sancte Pater*. C'est l'œuvre magistrale composée, pour notre Fraternité, par un artiste, qui a su y faire passer sa grande âme : M. Jos. Vézina, chef de musique au Régiment d'artillerie royal canadien. Notre chœur de chant habilement dirigé par le frère Verret et accompagné à l'orgue par son épouse, sut embellir nos cérémonies et stimuler notre piété, jusqu'au dernier jour, en montrant que la belle musique est un précieux héritage, légué par le poète, saint François, à ses enfants pour élever leur âme vers Dieu. Vendredi, une communion générale constitua dans la retraite la part de nos chers défunts, pour lesquels un service solennel fut célébré à 7½ hrs. Les Tertiaires malades eurent leur tour, car cette journée leur fut consacrée par le R. P. Chévrier, le dévoué Directeur, et le P. Visiteur. Dimanche, à 9½, une Grand'Messe solennelle, accompagnée d'un sermon, nous groupait aux pieds de Marie, dont l'Eglise célébrait, ce jour-là, la maternité divine. Nous espérions, le soir, faire comme l'an dernier, au cimetière, le pèlerinage du Chemin de Croix solennel. Les morsures d'un méchant Nord-Est l'interdirent, mais la soirée nous dédommagea. C'étaient les adieux.

Le cierge en main, M. St Pierre, notre nouveau Frère-Ministre, agenouillé devant l'autel, fit au nom de tous les Tertiaires présents la rénovation de la Profession dans le Tiers-Ordre. En voici la formule : "Seigneur, qui pour assurer mon salut parmi les dangers d'un monde pervers, et, m'attacher à vous par des liens plus doux et plus forts, m'avez inspiré de m'enrôler sous l'étendard de votre croix, et d'entrer dans l'Ordre de la pénitence, sous les auspices du Séraphique Père saint François, à qui vous en avez suggéré l'institution, je viens aujourd'hui renouveler cette consécration à votre service et ranimer ma ferveur avec le secours de votre grâce. Au nom du Sacré Cœur, transpercé, de Jésus, de Marie Immaculée, de saint Joseph, protecteur de l'Ordre Séraphique, de saint Michel